



Fabrice Murgia en tournage à l'athénée Léon Lepage pour le "JT 2050".

Les jeunes à la barre du "JT 2050"

Scènes Le Théâtre national et BX1 viennent de monter un Journal d'anticipation avec 800 élèves

Reportage Laurence Bertels

Atmosphère des grands jours au sous-sol de l'athénée Léon Lepage, dans le centre de Bruxelles, en ce début du mois de mars. Masqués, superexcités et – pas trop – distancés, les jeunes attendent leur réalisateur, Fabrice Murgia, directeur du Théâtre national.

Dopé à l'énergie, il entre dans l'arène, une vingtaine d'élèves bien vivants, assis en cercle. L'atelier dure une heure. Il n'y a pas une minute à perdre.

"Silence. On y va, déclare Fabrice Murgia. Bon, qui fait Lisa? Toi, OK? Qui fait le journaliste? Allez qui? Ikram? Ça marche! Et le parent d'élève. Toi? Encore une fille!? Non, allez les gars! Pas que des filles. Il faut un garçon, aussi. Boubacar, pourquoi tu ne ferais pas le parent?" Retranché derrière son masque, la tête légèrement baissée, Boubacar refuse, se fait un peu prier, et finit par se jeter à l'eau.

Un journal télévisé futuriste

Le projet Taktik bat son plein. Fabrice Murgia vient rencontrer les élèves pour la troisième fois. Initialement, le National et Bruxelles laïque ASBL avaient imaginé un festival, Taktik, destiné aux 14-17 ans et entièrement orchestré par eux. Ils ont dû reporter le projet à l'année prochaine, mais ont maintenu l'atelier qui devait précéder l'événement. Et qui consiste en la réalisation, en parte-

nariat avec BX1, d'un journal télévisé futuriste de 55 minutes, avec ses présentateurs, ses chroniqueurs, ses envoyés spéciaux... En route pour JT 2050, une dystopie digne de George Orwell.

Ce journal télévisé d'anticipation sera visible le 20 mars à 20 h sur BX1 et multidiffusé. Un format de 12 minutes est également en préparation, diffusé en préambule le vendredi 19 mars.

Le bruit de la révolte

Pour l'heure, place au tournage, puisque l'écriture collective du sujet par les élèves de quatrième est bouclée. Entre la naissance du premier bébé immortel, la destruction par un collectif de nos caméras de surveillance qui évaluent notre score de citoyenneté ou la première condamnation à mort d'un robot, ils ont opté pour le sujet de Lisa, qui refuse de suivre l'algorithme lui imposant son choix d'études.

La révolte sourd. Toute la classe se soulève avec elle: "Vous devez faire beaucoup de bruit, celui de la révolte. N'oubliez pas que vous êtes scandalisés par ce que vous venez de vivre", explique F. Murgia. Agitation générale.

"Oui, OK, ça, c'est bien! Chut, silence! Bon, maintenant, Ikram, tu vas jouer la reporter. Tu vas faire un face caméra. Il faut que tu parles bien fort. Tu dis d'abord bonjour au présentateur. Ils font toujours cela, les journalistes. Puis, tu expliques que tu

es avec les élèves, tout le groupe vénère, à l'athénée Léon Lepage... OK, on y va: clap, Lisa, 1, 1... Silence!"

Ikram Lahsir, 15 ans, option sciences, élégante, blazer sur jean ceinturé et bottillons, se lance. Fabrice Murgia la freine dans son élan: "Tant que je n'ai pas dit 'action', il ne peut rien se passer. On recommence: clap Lisa 1, 2... Action!"

"Bonjour...", commence Ikram. Le metteur en

scène l'interrompt: "Tu dois parler plus fort, au-dessus des voix des élèves. On ne t'entend pas: Clap, Lisa, 1, 5... Allez, on recommence! C'est pas grave, on va faire un bêtisier!" Nouvelle agitation.

"Écoutez, quand Ikram lève la main, vous devez immédiatement vous taire." Fabrice Murgia sort à nouveau du cercle d'élèves, se place à côté du cameraman de BX1 et ne perd pas un mot, ni un geste, de l'intervention d'Ikram: "Je suis là, à l'athénée Léon Lepage, avec deux étudiants..."

"Silence. On recommence, on y est presque. C'est bien. Tu dois parler plus lentement, comme les journalistes. Il faut faire peur aussi. Et laisser des silences, qui n'ont pas de sens, entre deux mots... Genre, je suis... dans la rue... Ils font toujours cela, les journalistes. Allez, clap, Lisa, 1, 7 Action... À vous, les étudiants. Oui, c'est bien! OK, on a une belle énergie, là!"

L'heure tourne. Cinquante minutes top chrono pour réaliser un tournage, c'est hyperserré. Ambiance *Nuit américaine* (long métrage de Truffaut sur le cinéma, Ndlr) dans la classe. "Bon, on va faire la scène du père près du frigo... Action!"

Boubacar enlève son masque. Il s'y reprend à deux ou trois reprises, mais s'en tire très bien, porté par les encouragements du réalisateur.

La sonnerie retentit. Deux tiers du sujet sont dans la boîte. Rendez-vous la semaine suivante, avant le tournage du JT dans les locaux de BX1.

À savoir

"La pensée ne doit jamais se soumettre à un dogme, ni à un parti, ni à une passion, ni à un intérêt, ni à une idée préconçue, ni à quoi que ce soit, si ce n'est aux faits eux-mêmes, parce que pour elle se soumettre, ce serait cesser d'être." Cette citation d'Henri Poincaré, aux murs de l'athénée Léon Lepage, résonne avec Taktik.

Le forum Taktik, espace de discussion libre et participatif pour les jeunes de 14 à 17 ans, se tiendra le 20 mars (inscriptions au forum sur www.theatrenational.be).